

# L'Artisan Étudiant

Commission scolaire des Affluents

Commission Scolaire des Samaras - Collège de l'Assomption  
5<sup>e</sup> année, no 3 - Mercredi 16 mars 2005 • www.journalartisan.com (450) 581-5120 • 45 050 exemplaires imprimés

6328 con  
**JOUEZ AVEC LifeStyles<sup>®</sup>**  
CONDOMS

Lanaudière, la relève en spectacle...



présenté par  
**Blueford Artisan**  
VOIR LA PUB EN PAGE 4

## Hymne à la perfection



**Catherine Plessis-Bélair**

COLLÈGE DE L'ASSOMPTION



**E**xcellence: Caractère excellent de perfection. Alors là, j'avoue que cette définition m'a arrachée un certain rictus. Perfection. Nous sommes tous bien conscients qu'aucun mortel sur cette pauvre Terre en déclin ne peut affirmer, preuves à l'appui, qu'il la porte en lui. Alors, est-ce que quelqu'un pourrait m'expliquer pourquoi la plupart des institutions scolaires exigent une excellence exemplaire de la part de tous ses étudiants ?

Et lorsque je parle d'institutions scolaires, je ne parle pas seulement des écoles secondaires où nous ne faisons que l'apprentissage basique de cette perfection constamment remise au premier plan, mais surtout des institutions situées au niveau collégial et universitaire.

Est-il normal que la plupart de nos étudiants consacrent environ 70 % de leur vie dans le principal but d'atteindre l'inatteignable ? Personnellement, je trouve tout simplement immoral le fait d'épuiser les adolescents avec ces idées conventionnelles et arriérées qui avancent que la note qui se trouve la plus près du

100 % est foncièrement celle qui représente l'élève le plus brillant.

Une des particularités si enrichissante de notre évolution démontre que l'intelligence peut prendre place sous plusieurs formes. Ainsi, un étudiant doué en une matière extérieure aux heures de classes ne voit que rarement son talent récompensé. Mais quelle injustice ! Et l'humanité, qu'en faisons-nous ? Peu importe qu'il soit sociable ou aimé de ses comparses, il a l'excellence : il est le meilleur !

Prenons exemple sur les facultés de médecine. Comme il est difficile de posséder la cote suffisante pour pénétrer dans ce monde idéalisé qu'est celui de la médecine ! Résultat: une majorité de spécialistes sont excessivement brillants, mais n'ont aucunement le côté social et humaniste dont notre société actuelle a tant besoin. En effet, si nous continuons de vivre sur le rythme effarant qu'est celui de la perfection, nous n'obtiendrons jamais satisfaction des actions et des efforts que nous véhiculons. Vous n'êtes pas persuadés des propos que j'avance ? Je vous donnerai un dernier argument. Si nous affirmons que la perfection est inaccessible, comment une société peut-elle être considérée saine alors que la perfection est directement liée au bonheur ?

## L'adolescence, une maladie ?

**Yan Myette**

ÉCOLE SECONDAIRE DE L'AMITIE



**D**evant nos écrans d'ordinateurs, fuyant la lumière, nous saccageons le français, engraissons à vue d'oeil et supprimons des données de notre cerveau pour mieux échouer ! Mais quels diables sommes-nous ? Tout simplement des contaminés de l'adolescence !

Eh oui, plusieurs personnes de notre société nous montrent du doigt comme si nous étions un danger en puissance, une peste puissante qui contaminera le monde et qui réussira à le faire sombrer dans un éternel chaos ! Apparemment, c'est de notre faute si le français perd de la qualité, que de plus en plus de jeunes deviennent obèses, que les garçons échouent à l'école et que la criminalité augmente en flèche !

On dirait que les adultes font exprès pour être sur le dos des ados. Malheureusement cette phrase n'est pas entièrement fautive ! Il arrive souvent qu'un adulte, à cause de son insécurité face à l'avenir se défoule sur ceux qui vont la construire: les adolescents. Attention ! Ici, je ne dis pas que c'est toujours le cas, mais cette situation arrive souvent. Mais pourquoi cela se produit-il ? Dès notre enfance, et

cela se continue à notre adolescence et même à l'âge adulte, nous avons cultivé une façon de penser. Je m'explique. À chaque événement, nous avons appris à avoir un certain comportement et à ce comportement, nous avons associé une façon d'agir et de penser. Depuis la nuit des temps, les vieux disent tout le temps « de mon temps » ou « au bon vieux temps ». Tout ce qu'ils ont accompli semble toujours mieux que ce nous essayons de construire. Ils ont tendance à conjuguer le passé composé à tous les temps, plutôt que le futur qui leur semble imparfait. Tout cela s'explique par le simple fait que la mémoire est sélective, et qu'avec l'âge, nous ne gardons en tête que les bons souvenirs. Voilà ce qui fait de leur vie un voyage en roselles.

Tout le monde court après le bonheur et tout le monde voudrait se voir heureux. Même si le bonheur était à leur portée, ces mêmes personnes ne seraient pas heureuses, car leur façon de penser n'est pas compatible avec ce bonheur, car, ce n'est pas en donnant la faute à l'autre que tout s'arrange. Au contraire, de cette façon on ne fait que camoufler les vraies causes des problèmes.

Petit message pour les adultes. Tout d'abord, commencez dès maintenant à analyser vos pensées et à corriger celles-ci avant qu'elles deviennent ce que vous ne voulez pas que votre vie devienne...



Planche LTD  
30% de prix régulier

Fixation et planche Atomic  
30% de prix régulier

Fixation Völkl  
30% de prix régulier

**GRANDE LIQUIDATION**  
**JUSQU'À 50% DE RABAIS**

SE TERMINE LE 31 MARS 2005  
VENEZ FAIRE UNE OFFRE

613 Notre-Dame, Repentigny (450) 581-5844

**AUCUN  
PAIEMENT  
AVANT 90 JOURS**

**DEVAULT**  
**La Source**  
**du sport**

Le sport, on connaît ça !

www.devaultsports.com

## Directeur joueur de hockey: c'est Cool !

**Mathieu Méreanu**

ÉCOLE SECONDAIRE JEAN-BAPTISTE-MEILLEUR



À l'École secondaire Jean-Baptiste-Meilleur, nous avons la chance de compter sur un directeur adjoint ayant vécu une expérience spéciale. Je parle ici d'Éric Cool qui a eu la chance de faire partie de la Ligue de hockey junior majeur du Québec (LHJM) lors de quatre saisons entre 1989 et 1993.

Durant toute sa carrière, il a présenté des statistiques intéressantes compilant 74 buts et 189 passes pour 263 points en 246 matchs. Il aura passé la majeure partie de sa carrière avec les Harfangs de Beauport où il aura eu une excellente campagne de 96 points terminant ainsi au neuvième rang des pointeurs de la ligue en 1990-91.



(Photo: JBM)

Toutefois, il ne visait pas la Ligue nationale de Hockey (LNH). « Parce que généralement les gens qui t'ont vu jouer dans ta région te comparent aux gens de ta région, explique-t-il. Quand tu vas jouer au niveau junior, c'est la province au complet plus des Européens et aussi des gens des autres provinces, maritimes, etc. Tu es capable assez tôt dans ton cheminement de conscientiser où tes limites sont. Il y a plusieurs personnes qui m'ont dit : si tu avais été plus grand, tu serais allé plus loin. Ce qui est faux. Moi, compte tenu de mes capacités techniques, je ne réussissais pas à compenser cette lacune physique là. »

Il aura donc pris soin de poursuivre ses études tout au long de sa carrière. « Sauf qu'au lieu de les faire en deux ans et demi au CÉGEP, je les ai faits en quatre ans, poursuit-il. Par contre, c'est faux de croire que c'est la fin du monde parce qu'il y a plein de jeunes au CÉGEP qui travaillent. Ce n'était pas plus demandant à cette époque-là d'étudier et de jouer au hockey en même temps. Sauf que maintenant, ça a changé beaucoup parce que le rayon des équipes de hockey junior est beaucoup plus grand maintenant qu'il était quand je jouais. »

Il aura été ralenti à plusieurs reprises dans sa carrière par des dislocations à l'épaule qui auront nécessité des interventions chirurgicales. C'est d'ailleurs une blessure qui a mis fin prématurément à sa carrière qu'il a poursuivie au niveau universitaire après son stage junior.

Finalement, il se dit heureux d'occuper ses fonctions actuelles et souligne que les hockeyeurs professionnels n'ont sûrement pas la chance d'avoir à remettre en question leurs valeurs tous les jours avec le contact des adolescents.

## Madame, la journaliste!

**Jessica Hallé**

COLLÈGE DE L'ASSOMPTION



Récemment, j'ai fait un stage d'un jour à La Presse. J'ai été agréablement surprise de voir que les journalistes ne correspondaient pas du tout à la description des gens prétentieux et froids que l'on m'avait faite. Ils sont au contraire conviviaux et très accueillants. L'une d'entre eux est Laura-Julie Perreault, une jeune journaliste de 30 ans, qui travaille depuis quatre ans au grand quotidien montréalais et avec qui j'ai eu la joie de partager la journée.

La journée type de Laura-Julie et de ses collègues commence vers 9 h 30. À cette heure, les journalistes s'informent et prennent connaissance de l'actualité. Puis, vient le tour de l'affectation. Le journaliste peut choisir son propre sujet, mais plus souvent qu'autrement, c'est l'affectataire qui propose. En avant-midi, le journaliste fait des téléphones et entre en contact avec les sources et les intervenants du sujet. « La seule manière de bien travailler en journalisme, c'est de toujours contre vérifier tout ce qui nous est donné comme information », explique Laura-Julie.

En après-midi, se fait l'entrevue s'il y a lieu, ou sinon, le journaliste part explorer le terrain. La rédaction débute vers 17 h pour se terminer aux environs de 19 h. La journée est longue, soit de 9 h 30 jusqu'à parfois 20 h.

Il faut se préparer à poser beaucoup de questions pour avoir des réponses claires et précises. « En général, on a au moins trois sources dans un article », affirme-t-elle. C'est donc de dire que la curiosité est essentielle pour trouver de l'information.

À propos de ce sujet, j'ai demandé à Laura-Julie ce qu'elle pensait quant au fait que les journalistes peuvent être envahissants. « Oui, parfois on peut être envahissant, c'est vrai. On se fait dire des fois qu'on est les corbeaux de la mort, mais mon travail c'est l'information qui est d'intérêt public. C'est à moi d'aller la chercher même si je ne serai pas nécessairement bien traitée en retour ».

Pas toujours rose la vie de journaliste, mais il ne faut pas oublier que sans eux nous serions ignorants de bien des situations. Si on en croit ce que Rabelais disait, « L'ignorance est mère de tous les maux », c'est donc que les journalistes sont aussi de grands guérisseurs contrevenant à cette ignorance que certains connaissent déjà...

## Vingt ans à rire comme des fous

**Marie-Pier Brien et Suzie Villeneuve**

ÉCOLE SECONDAIRE FÉLIX-LECLERC



Voilà déjà 22 ans que l'humoriste que nous avons rencontré en fait rire plus d'un. Vous connaissez sûrement le gars de « chars » de Chicoutimi, le père de famille ou le personnage de Roland Hi ! Ha ! Tremblay. Nous sommes allées rencontrer l'homme derrière ces trois personnages, Michel Barrette.

Une heure avant le spectacle, il arrive avec une blessure au dos. Voyant ceci, son équipe technique s'agite pour lui trouver une massothérapeute. Pendant ce temps d'attente empreint de fébrilité, nous en profitons pour poser quelques questions à Michel Barrette.

Pour commencer, il nous a confié qu'il est devenu humoriste par pur hasard car lorsqu'il était jeune, il aimait beaucoup faire rire et il ne se doutait pas qu'un jour ce talent le mènerait à la profession d'humoriste. Il a ajouté que s'il ne faisait pas rire les gens, il serait coureur automobile. En entendant cette réponse, nous avons souri puisque cela ne nous a pas beaucoup surprises ! Dans son spectacle, les numéros sont basés sur son vécu, c'est pour cette raison qu'il les écrit lui-même

en grande majorité. Selon l'artiste, ce qui est la plus grande récompense dans ce domaine est le rire des gens. Nous pouvons dire sans hésiter que cet homme n'a pas la langue dans sa poche puisqu'il pense tout ce qu'il dit dans ses numéros.

Que préfère-t-il entre l'humour et le théâtre ? Il dit qu'il doit plutôt choisir entre le plateau ou la scène et non entre les deux sortes d'art. Il avoue aimer beaucoup plus la scène parce qu'il voit et entend la réaction des gens tout de suite alors que sur le plateau il ne voit la réaction des gens que quelques semaines après la diffusion de l'émission ou la sortie du film.

Le temps du spectacle étant venu, nous avons voulu savoir s'il était nerveux quand un accident comme celui-ci arrivait juste avant un spectacle. Il a répondu qu'il n'était jamais nerveux avant une représentation et pas plus parce qu'il était blessé, il a avoué que s'il devait être nerveux avant chaque spectacle, il aurait arrêté de faire ce métier depuis longtemps !

Pour conclure, ce n'est pas parce que Michel Barrette n'a pas fait l'école de l'humour qu'il n'est pas talentueux. Nous l'avons vu en spectacle et il est tordant, même avec une blessure. Terminons avec un petit mot d'espoir de Michel Barrette pour tous les adolescents : croyez à vos passions et essayez toujours de réaliser vos rêves.

# L'Artisan Étudiant

45 050 exemplaires

Une réalisation du journal L'Artisan

... c'est toute une équipe!

**Éditeur** : Yannick Boulanger  
**Directeur des ventes** : Stéphane Joseph  
**Directeur de l'information** : Sylvain Poisson  
**Journalistes** : Élèves du secondaire  
**Photographes** : Élèves du secondaire  
**Rédacteurs en chef** :  
• David Lavoie (École sec. Félix Leclerc)  
• Pierre Gagnon (École sec. Paul-Arseneau)  
• Maryse Bellemar (École sec. de la Rive)  
• Nancy Bourdon (Collège de l'Assomption)  
• Stéphane Roy (École sec. l'Horizon)  
• Chantal Fitzgibbon (École sec. l'Amitié)  
• Jean-Michel Vanasse (École sec. Jean-Baptiste-Meilleur)

**Publicité** : Journal L'Artisan (450) 581-5120  
**Composition et montage** : Innograp 2-Rives  
**Impression** : Imprimerie Transcontinental D.E. inc. Division Transmag  
**Distribution** : Distribution Transcontinental inc. Division Publi-Sac Montréal  
**Directeur régional principal Est Métropolitain** : Jacques Boulanger

Si tu éprouves des problèmes de motivation à l'école.

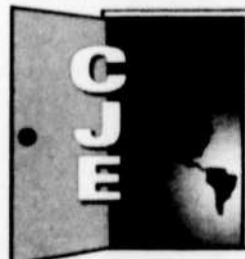
ON PEUT T'AIDER...

Si tu as besoin d'un C.V.

ON PEUT T'AIDER...

Nos services sont offerts gratuitement

Un seul endroit, plusieurs avenues!



**Carrefour Jeunesse-Emploi L'Assomption**  
10, rue Notre-Dame  
3e étage  
Repentigny, J6A 2N9



Les services offerts par le Carrefour Jeunesse-Emploi L'Assomption sont rendus possibles grâce à la participation du ministère de l'Emploi et de la Solidarité du Québec

## La santé « sociale » des jeunes

**Christine Leblanc**

ÉCOLE SECONDAIRE DE L'AMITIÉ

On entend souvent, trop souvent, dire que tous les problèmes des jeunes, MTS, drogues, obésité, solitude et plus encore... sont reliés à l'absence des parents. (voir Dossier spécial, La presse, 5-6 février).

Je crois que c'est faux ! Les jeunes sont bien en société et ils ne vivent pas tous les problèmes que l'on peut reprocher à leurs parents. Vous imaginez quels problèmes on aurait si les parents étaient trop souvent là ? Dans quel genre de société déglinguée on vivrait ?

À mes yeux, des parents « poules » ça pourrait engendrer des enfants « poules mouillées » ! Si les parents ne laissent pas les jeunes découvrir certaines choses par eux-mêmes, comment voulez-vous que les adolescents découvrent l'indépendance ?

La société en est une de consommation. De plus en plus, les parents travaillent pendant bon nombre d'heures afin de faire rouler cette fameuse société. Les jeunes ne sont pas toujours seuls pour autant; les amis, vous connaissez ?

Et même s'ils ne peuvent pas être

avec leurs amis, ils peuvent toujours leur parler au téléphone ou sur le net. Ils sont peut-être esseulés dans la maison, avec comme unique compagnie leur poisson rouge, mais en fin de compte leurs amis sont tout près.

Les jeunes passent environ 25 heures par semaine à l'école, soit cinq heures par jour, alors dites-moi quand peuvent-ils être vraiment seuls ? On compte aussi parmi les soi-disant problèmes des jeunes: les drogues. Je ne pense pas que ce soit les problèmes DES jeunes, c'est celui de quelques-uns d'entre eux qui sont influençables, qui, quand on leur dit que c'est «cool», ils le font.

Quand les plus populaires demandent, les plus faibles d'esprit se laissent prendre au jeu, malheureusement. Je ne veux même pas entendre dire que c'est la faute des parents, non, CHUT. Vous pensez vraiment qu'une mère, ou un père est fier de voir entrer son enfant drogué ? Finalement, j'estime que dans l'ensemble, malgré les problèmes et les agréments de l'adolescence, la santé sociale des jeunes est bonne, voire même excellente. Il faut cependant se rappeler une chose: ne pas généraliser ! Et, si un jeune fait une certaine chose, ce ne sont pas tous les jeunes qui le font.

Devenir adulte c'est un passage obligé dans la vie, et ça se fait un peu tout seul !

## La tête haute malgré tout

**Andréanne Bureau**

COLLEGE DE L'ASSOMPTION

Le sport c'est la vie, c'est la joie, c'est donner le meilleur de soi. Le sport dans toute sa splendeur est positif. Lors de matchs très importants, la concentration est à un niveau très élevé pour les joueurs. Pourquoi est-ce que les arbitres n'en font pas de même ?

Dans la partie, l'arbitre a toujours le dernier mot. S'il dit t'avoir vu pousser l'adversaire, tu assumes, mais s'il dit au contraire ne pas t'avoir vu, tu assumes aussi.

Malheureusement, souvent les arbitres décident de ce qu'ils veulent voir ou non. Parfois c'est égal, ils font des erreurs en ta faveur et ensuite en faveur de l'équipe adverse. Mais durant un match décisif, ils ne devraient rien laisser passer et devraient faire vingt fois plus attention à ce qu'ils voient. Pour être certains que lorsqu'ils calent une punition au basketball, c'est bien un affront aux règlements.

Il y a quelques mois, l'équipe de touch football du Collège de l'Assomption, les Clamik cadettes ont vécu une situation désagréable en relation avec les arbitres. Lors des régionaux de touch football, elles ont joué contre l'équipe de la polyvalente Paul-Arseneau. Durant la saison régulière, les deux matchs qu'elles ont joués contre ces filles, elles les ont perdus. Il ne faut pas se cacher que lors d'une de ces

deux parties, les Clamik avaient perdu deux joueuses qui étaient stupéfaitement en collision lorsqu'elles faisaient un double rocher, c'était digne d'un film américain.

Durant tout le match que les Clamik ont joué contre la PPA lors des régionaux, elles étaient concentrées. Les arbitres, quant à eux, devaient penser à bien des choses sauf à la partie la plus importante pour ces jeunes étudiantes de troisième ou quatrième secondaire puisqu'elles ont laissé passer bien des erreurs.

Mais la plus grave fut celle qui donna l'occasion à l'autre équipe de faire le toucher de leur victoire. La joueuse de PPA passa avec le ballon en échappé devant l'arbitre et une défense vint la toucher devant les yeux du juge de la partie. Mais il ne broncha même pas, à croire qu'il était aveugle. Elle fit donc le toucher qui les mena à la victoire. Elles ont pour ainsi dire gagné le match des régionaux, la bannière et bien sûr la médaille d'or. Mais entre vous et moi, j'aime beaucoup mieux perdre la tête haute que gagner grâce à un arbitre minable.



Collège de l'Assomption

## Émilie Royer parle de la violence au Liban

**Catherine Vellet**

ÉCOLE SECONDAIRE PAUL-ARSENEAU

Du 18 au 20 février dernier, s'est tenu un camp Jeunesse du monde à In'Afu (signifie « souffle de vie ») situé à St-Esprit de Montcalm.

Le 19 février en avant-midi, Émilie Royer, elle-même membre de Jeunesse du monde depuis plusieurs années, est venue parler aux participants du camp de son stage qu'elle a effectué en 2002, pendant trois mois et demi au Liban (signifie « la montagne Blanche ») pour son cours de travailleuse sociale.

Ain-El-Heloué, un camp de réfugiés palestiniens, est l'endroit où elle a passé la majorité de son temps. Ce camp de réfugiés palestiniens est le plus gros camp de réfugiés du Liban. On y compte plus de 75 000 personnes dans seulement un kilomètre carré. Les gens se pilent carrément sur les pieds. Les mesures d'hygiène ne sont pas très présentes, voire absentes. L'eau se fait très rare. Le camp est situé à Saïda entre Beyrouth, la capitale du Liban et Tyr.

À cause du conflit israélo-palestinien, plus de 736 000 palestiniens ont décidé

de fuir en 1948 leur terre natale pour différents pays. D'autres décident de fuir en 1967. Émilie a lancé un programme qui se poursuit toujours aujourd'hui aux endroits où elle est passée et même à l'extérieur de ces villes avec la collaboration des gens de là-bas.

Elle a modifié un programme qui existe ici pour l'implanter au Liban avec quelques modifications. Elle a été dans un milieu où la violence est très présente. Il n'est pas rare de voir des gens armés ou d'entendre des coups de feu quotidiennement. Plusieurs milliers de personnes sont nées dans le camp. Ils ont l'habitude de côtoyer la violence quotidiennement. Rien n'est anormal de vivre dans la violence pour ces gens-là.

Cependant, ce n'est pas un sujet dont on parle dans les discussions de tous les jours.

Donc, Émilie est allée parler à des jeunes de la violence dans des écoles secondaires à l'intérieur et à l'extérieur du camp. Elle expliquait aux jeunes qu'il est possible de changer leur avenir et que c'est eux-mêmes qui sont les maîtres de leur avenir. Beaucoup de jeunes, et de plus vieux, ont toujours espoir de pouvoir retourner dans leur pays natal même si dans plusieurs cas ils n'ont jamais connu la Palestine.

**Simon Labat**

ÉCOLE SECONDAIRE JEAN-BAPTISTE-MEILLEUR

### Saviez-vous que...

Tu reviens de l'école, affamé, fatigué, tu traverses le seuil de la porte et Vlam ! Une voix retentit, c'est ta mère qui te rappelle que tu n'as pas fait ton lit ! Vous pouvez éviter ce drame grâce à la raison ultime.

Des chercheurs britanniques ont prouvé que faire son lit tous les matins pouvait apporter des problèmes de santé, mais attention, de petits problèmes. En effet, les conditions de chaleur et d'humidité d'un lit bien fait sont idéales pour la reproduction des acariens. Les acariens sont en fait des arachnides mesurant moins d'un demi-millimètre. Leur alimentation est basée sur des débris de peau et de poils. Les arachnides supportent difficilement les climats secs et froids. Ils sont tout à fait inoffensifs, mais leurs carapaces et leurs déchets peuvent causer des réactions allergiques qui nuisent au bon fonctionnement de l'organisme. Or, les acariens peuvent provoquer en outre l'asthme et des allergies.

Bref, vous n'avez qu'à expliquer qu'un lit resté ouvert toute la journée dans une pièce bien aérée peut suffire pour tuer les acariens par déshydratation. Mais attention, certains parents ont toujours le dernier mot pour vous remettre à votre tâche. Faire votre lit ou bien pelleter l'entrée? Dilemme assez persuasif !

**Yannick est de retour à Repentigny**  
5 jours semaine... Bienvenue

**KARINA**  
COIFFEURS

25 ans d'expérience pour vous servir... avec plaisir!

- Coupe pour hommes à partir de ..... **7.99\$**
- Coupe pour femmes à partir de ..... **8.49\$**
- Mise en plis à partir de ..... **7.99\$**
- Teinture avec mise en plis à partir de ... **16.99\$**
- Mèches avec mise en plis à partir de ... **33.99\$**
- Permanente écologique à partir de ..... **33.99\$**

• Rallonge • Coupe • Effets spéciaux  
• Maîtrise en coloration

**NOUVEAUX SERVICES** Pose d'ongles: **40\$** Remplissage: **22\$**

121 Valmont, Repentigny (450) 581-6918

## Des êtres irremplaçables

**Audrey Lachance**

ÉCOLE SECONDAIRE DE L'AMITIÉ

Un jour quelqu'un m'a dit: « Le travail est pour moi un amusement. » J'ai jugé cette remarque démesurée jusqu'à la semaine dernière, lors de mon entrevue avec François-Pierre Godet et Christian Perreault, les deux animateurs de notre école.

J'emploie le terme: animateur, mais en fait, pour tout le monde à l'école, tant bien étudiants que membres du personnel, nous les considérons davantage. Ils constituent pour nous des hommes d'action face aux problèmes des jeunes. Depuis leur arrivée dans le cadre du projet AE, subventionné par le Fonds jeunesse, il y a de cela quatre ans, la vie à l'école ne semble plus la même. Des liens forts se sont peu à peu noués. Il est d'autant plus prouvé par des statistiques sûres que leur venue a engendré une diminution accentuée du décrochage ainsi que de la consommation et du trafic de drogue.

Polyvalents et dotés d'une personnalité hors du commun, ces deux spécimens sont impliqués dans bon nombre d'activités notamment: Le projet FRIJ auquel participe le tiers des élèves de l'école, la ligue de hockey cosom qui fait fureur auprès de tous, la majorité des activités scolaires et j'en passe! Seulement, malgré le bienfait auquel ils contribuent à l'école, chaque année, nous risquons de ne plus les revoir. Chaque année, le directeur Claude Morin doit faire des pieds et des mains pour que nous ayons la chance de les garder avec nous.

Et tout cela pourquoi? Tout simplement parce qu'ils n'ont pas le statut de techniciens en loisirs et par le fait même



ne sont donc pas syndiqués par la Commission scolaire. En d'autres termes, il s'agit là d'une lutte continuelle.

Alors, je m'adresse à ceux qui sont en droit de décider du sort de ces deux hommes à notre école. Avec tout le travail et l'énergie qu'ils ont fourni pour contribuer au maintien de la vie scolaire de notre école, ne trouvez-vous pas qu'ils ont prouvé leur valeur? Même avec invitation, vous n'avez même pas pris la peine de venir constater les résultats de vos propres yeux. Ici, tous leur donnent leur soutien. Aussi bien parents, élèves qu'enseignants. Nous croyons en eux et en leurs capacités, alors pourquoi aller détruire ce qui a été construit et qui, comme je le mentionnais plus haut, a donné des résultats plus que satisfaisants?

## Une journée blanche: c'est aussi du sport

**Cynthia Lachapelle**

ÉCOLE SECONDAIRE PAUL-ARSENEAU

Le jeudi 17 février dernier, à l'École secondaire Paul-Arseneau, nous avons pu vivre une journée blanche pour une deuxième année consécutive. Une telle activité a pour but d'inciter les jeunes à faire plus de sport et à développer et aussi leur permettre de socialiser entre eux ainsi qu'avec les membres du personnel de l'école.

Pendant cette journée, les participants étaient répartis soit au Mont Olympia, soit au Massif de la petite rivière St-François dans Charlevoix, soit à St-Jean de Matha. Nous avons le choix de plusieurs activités.

Au Mont Olympia et au Massif, nous pouvions faire du ski et de la planche à neige tandis qu'à St-Jean de Matha nous pouvions faire des glissades sur tubes et du rafting. Certaines activités se sont déroulées à l'école: bain libre à la piscine, basketball, volleyball et hockey-cosom au gymnase.

Cela a été une belle occasion pour nous de développer des liens d'amitié avec les gens qui nous entourent dans notre quotidien. De plus, depuis que la jour-

née blanche existe, nous apprenons à mieux connaître ceux qui nous enseignent. Durant toute l'année scolaire, nous avons seulement que des rapports en lien avec les sujets des matières qu'ils enseignent. Alors, pourquoi ne pas apprendre autre chose d'eux! Au moins, durant cette belle journée, nous pouvons parler d'autres sujets avec eux.

De plus, il est démontré que de moins en moins de jeunes font du sport. La plupart des jeunes préfèrent rester assis devant le téléviseur, jouer à des jeux électroniques ou ils sortent dans des soirées organisées. C'est pour cette raison que la direction a pris l'initiative de nous imposer cette journée. Tous les élèves sont obligés de participer à cette journée car elle fait partie de nos journées de classe régulières. Si un élève décide de ne pas y participer, les parents sont tenus de motiver l'absence de leur enfant autrement c'est considéré comme une école buissonnière. Donc, la journée blanche est une bonne chose pour nous surtout dans notre génération de plus en plus sédentaire.

En conclusion, on espère que cette journée redonnera le goût aux élèves d'aller jouer dehors comme au temps de leur tendre enfance. Qui sait, peut-être que d'ici quelques années les jeunes se décideront-ils à faire plus de sport grâce à cette activité?

## Passionnée et dévouée...

**Isabelle Comeau-Caissy et Marie-Claire Miron**

ÉCOLE SECONDAIRE DE LA RIVE

Notre coup de cœur, c'est Marie-Ève Dupuis. C'est une Lavaltoise de 26 ans qui tient les ficelles de plusieurs activités à Lavaltrie, autant pour les jeunes que pour les adultes. Elle a commencé par œuvrer au Relais Jeunesse et y est maintenant bénévole. Elle travaille aujourd'hui pour la ville de Lavaltrie.

Depuis l'hiver 2003, elle consacre son temps à régir avec dynamisme plusieurs activités parascolaires dans le cadre du projet « École ouverte après 15 heures ». Ce projet a pris naissance grâce à un partenariat entre la Ville de Lavaltrie et des écoles primaires. Cet ambitieux projet consiste à offrir des activités de qualité à des coûts très raisonnables. Le programme offre un soutien aux devoirs, des cours de sciences, des activités sportives, du théâtre, des cours d'arts et de chant.

De plus, depuis deux ans, elle se dévoue dans le comité du carnaval d'hiver, et dans celui du concours « Lavaltrie en voix » qui en sera, cet été, à sa quatrième édition. C'est tout? Eh bien non! Elle s'occupe entre autres des loisirs estivaux, de la piscine, des patinoires, du

soccer, du baseball, du « skate-park » sans oublier des activités de la semaine de relâche qui comprennent les camps de jour. Elle accomplit tout cela en étant représentante à la table des partenaires jeunesse de Lavaltrie. Une femme occupée, vous dites?

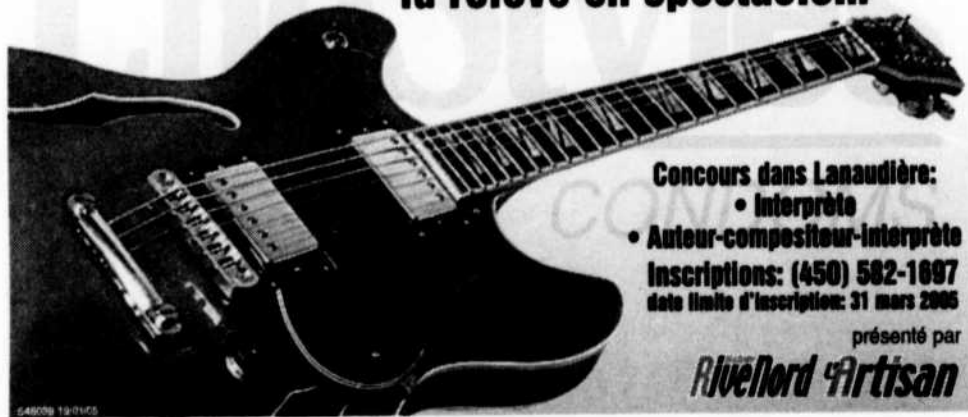
Son désir de vouloir créer et participer à la réalisation de projets l'a mené au poste de régisseur des loisirs. Ce qui la passionne par-dessus, c'est le sentiment d'être à l'écoute de son milieu en élaborant des activités de loisirs. Elle a un grand sentiment d'appartenance à cette ville et est fière et motivée d'avoir l'opportunité d'intervenir dans celle-ci.

Bien que Marie-Ève Dupuis soit notre supérieure, elle a toujours su analyser diverses situations avec nous. Malgré sa lourde tâche, elle trouve toujours le moyen de nous offrir un peu de son temps.

Vous devinez sûrement que ce doit être une femme passionnée et dévouée. Vous ne vous trompez pas! Elle est toujours prête à donner de son temps aux autres tout en réalisant ses rêves. En travaillant avec elle, nous sommes toujours ébahies de voir toute l'énergie qui se dégage d'elle. C'est valorisant de voir qu'une seule personne, avec une belle équipe à ses côtés, peut s'occuper des autres comme s'ils étaient tous ses propres enfants.

# JOUEZ AVEC LifeStyles®

Lanaudière, la relève en spectacle...  
CONDOMS



Concours dans Lanaudière:  
• Interprète  
• Auteur-compositeur-interprète  
Inscriptions: (450) 582-1697  
date limite d'inscription: 31 mars 2005  
présenté par RiveNord Artisan

## Choisir d'étudier dans ta région Les DEP... un choix sensé!



CFP DES MOULINS

2525 boul. des Entreprises,  
Terrebonne  
(450) 492-3551  
www.cfpmoulins.qc.ca



TRANSPORT EN COMMUN  
#18 Terrebonne / CFP des Moulins  
11 ou #40 Repentigny / Terrebonne

## Inscriptions en tout temps

- Secrétariat (cours régulier)
- Comptabilité (cours régulier)
- Ébénisterie
- Finition de meubles
- Mise en oeuvre de matériaux composites
- Électromécanique de systèmes automatisés
- Mécanique industrielle de construction et d'entretien
- Techniques d'usinage
- Usinage sur machines-outils à commande numérique

Des Riverains  
Votre  
centre de formation professionnelle

120, rue Valmont,  
Repentigny  
(450) 492-3538  
www.cfprievains.qc.ca

- Comptabilité (entrées continues)
- Secrétariat (entrées continues)
- Vente-conseil (alternance travail-études)
- Dessin de bâtiment
- Coiffure (poss. alternance travail-études)
- Réparation d'appareils électroniques audiovisuels (prog. intégré sec.-coll.)
- Lancement d'une entreprise
- Soutien informatique (poss. alternance travail-études)

## Saviez-vous que...

Marie-Pier Brien et  
Suzie Villeneuve

ÉCOLE SECONDAIRE FÉLIX-LECLERC



Saviez-vous que la majorité de la population est droitrière alors que seulement 11 à 13 % sont gauchers ? En effet, chez les jeunes de 10 à 20 ans, 14 % des hommes et 12 % des femmes sont gauchers. Chez les plus âgés, six personnes sur 100 ont cette prédominance, les deux sexes confondus. Il y a donc plus d'hommes que de femmes qui sont gauchers.

Dans un autre ordre d'idées, chez les personnes gauchères, le côté gauche n'est pas nécessairement dominant, ce qui les différencie des droitiers qui, eux, sont dominés par le côté droit.

Dans cette famille de gauchers, plusieurs célébrités en font partie, entre autres Jimi Hendrix, Pablo Picasso et Napoléon Bonaparte.

Pour conclure, il semble que le nombre de gauchers croît sans cesse. Il faudra donc prévoir des innovations technologiques dans la société pour bien satisfaire leurs besoins.



## À l'intérieur de nous se cache...

Guillaume Rivest

ÉCOLE SECONDAIRE PAUL-ARSENEAU



Comme nous pouvons le constater, chaque personne possède deux oreilles dont leur tâche principale est d'écouter. Dans notre entourage, des gens ont souvent besoin d'une oreille pour les écouter, pour se confier. Voilà pourquoi chaque humain est, à l'intérieur de lui-même, une aide qu'on appelle une aide naturelle.

Donc, si je résume toutes ces explications, chaque être humain possède, en lui-même, les prérequis pour être un aidant naturel. Cela dit, je tiens donc à vous encourager, chers lecteurs, à être présent auprès des autres afin de les aider à surmonter toutes les épreuves peut importe leur nature.

À l'École secondaire Paul-Arseneau, il existe un groupe d'entraide et de soutien aux élèves qui vivent des problèmes amoureux, familiaux ou scolaires. Basé sur l'écoute et la communication, ce groupe, chapeauté par des enseignants et des experts en la matière, soutient les autres élèves, puisqu'ils ont découvert, grâce à une formation, l'aidant caché à l'intérieur d'eux. Pour conclure, si vous avez besoin d'une épaule pour vous soutenir, d'une oreille pour vous écouter, n'hésitez pas à composer le 1-800-aidants; je suis sûr qu'une personne de votre entourage vous viendra en aide, puisqu'ils auront, eux aussi, découvert l'aidant en eux.

## Un cri du cœur!

Guillaume Rivest

ÉCOLE SECONDAIRE PAUL-ARSENEAU



Unique ! Chaque personne de notre société est unique. En effet, nous sommes tous différents. Dans cette même société, différents tabous existent. La déficience intellectuelle est, malheureusement, l'un de ceux-ci. À ce propos, je désire, grâce à cet article, me vider le cœur.

Depuis six ans, j'ai la chance de travailler avec de jeunes déficients intellectuels. Au cours de mon travail, j'ai vécu plusieurs situations qui m'ont révolté, choqué et peiné. Je trouve insensé que des gens ayant une carence de maturité prennent plaisir à les ridiculiser tandis qu'ils demandent simplement le respect et un peu d'amour.

En dehors de l'école, j'ai mon petit bonheur. Je travaille, en partenariat avec Les Filandières et la Ville de L'Assomption, avec des déficients intellectuels. Je me considère chanceux de pouvoir établir un contact avec eux. Mon emploi consiste à les divertir dans diverses activités. À l'école, plusieurs jeunes déficients intellectuels sont intégrés grâce à la mise sur pied de deux groupes d'encadrement. Encore là, je prends plaisir à passer du temps avec des élèves de la classe DIM-Défis. Grâce à cette forme de bénévolat, je replonge dans l'essentiel. Je sais que l'important, dans la vie, c'est d'aimer et d'être aimé.

Tout au long de mes accompagnements, je tente de les intégrer dans la société. Par le fait même, je veille à leur divertissement personnel.

Avez-vous la chance de côtoyer un déficient intellectuel ? Si vous êtes aussi chanceux que moi, tant mieux. Oui ! Il vous demandera énormément d'attention mais, en retour, il vous sera tellement reconnaissant. C'est extrêmement gratifiant de savoir que nous avons ensoleillé la journée d'un déficient intellectuel. Il démontrera sa reconnaissance par diverses petites attentions tel un sourire et un regard heureux.

En dépit d'avoir des valeurs ou des opinions divergentes, nous devons accepter nos différences. Je dirai même qu'elles nous caractérisent en tant qu'être humain. J'ai l'impression que nous vivons dans une société qui refuse catégoriquement d'évoluer. Il faut vivre sur une autre planète pour ne pas se rendre compte que nous avons tous des différences. Dans notre société, le respect et l'amitié sont essentiels. Le verbe aimer est peut-être facile à conjuguer, mais il est vraiment difficile à appliquer. Allez, dites je t'aime!



Guillaume Rivest

## École de conduite D. ROBITAILLE



Attention spéciale aux personnes nerveuses!  
Véhicules "automatique et manuel"  
Transport pour examen pratique et théorique S.A.A.Q.

« Nul n'est venu au monde avec un volant dans les mains »

- Encadrement pour étude théorique à la maison
- Cours théorique avec professeur qualifié
- Perfectionnement sur route
- Cheminement pratique personnalisé



121-A, Valmont Repentigny (450) 582-6548  
(face à la J.B.M.)

606066 16-02-06-ÉTUD

Espace Bell



Profite du forfait de tes parents et obtient

6 mois d'utilisation locale illimitée

pour seulement

20\$ \*\*

Slider™ de Kyocera

0\$\*

Passez au magasin le plus près

Galerias Rive-Nord, Repentigny  
657-4455

309 Notre-Dame, Repentigny  
585-4455

605373 16-02-05



« Souris à la vie »

CLINIQUE ORTHODONTIQUE VENNE  
Dr. Danielle Venne, D.M.D., F.R.C.D. (C)

ORTHODONTISTE

296 Iberville  
Repentigny J6A 2A5

(450) 581-7878

\* avec nouvelle activation de 36 mois  
\*\* les frais d'accès au réseau et le 911 sont inclus

## « Plass » à l'impro

**Valérie Chevalier et Audrey Guériguian**

ÉCOLE SECONDAIRE PAUL-ARSENEAU



**N**ous ne nous opposons pas à l'humour improvisé, nous nous opposons à cette ridicule parade d'égos. Voilà ce qu'ont dit les membres innovateurs du groupe Cinplass par rapport aux performances des improvisateurs de notre société actuelle.



Cinq jeunes adultes talentueux ont fait preuve de créativité et d'audace en fondant ce groupe. D'abord dans le but de dénoncer le cabotinage immature présent dans les diverses ligues d'improvisation mais aussi dans le but d'instaurer un nouveau concept de théâtre spontané.

Depuis la fondation de la LNI (Ligue nationale d'improvisation), les techniques de jeu ont beaucoup changé. En effet, une régression notable du niveau de jeu, de la finesse et du vocabulaire s'est imposée. Robert Gravel, en 1977, créa un jeu basé sur le « fair-play » et le plaisir ; de nos jours, ce jeu ressemble plus à une

succession de futilités et de coups bas. Heureusement, ce n'est pas le cas de tous. Réal Bossé, Claude Legault, Christian Vanasse et Édith Cochrane (pour ne nommer que ceux là !) nous font encore rêver et découvrir des mondes extraordinaires à travers leurs performances.

Notre but n'est pas (du tout !) de dénigrer l'improvisation. Loin de là. L'impro, c'est quelque chose de génial. C'est un jeu original où la rapidité d'esprit, le talent et le plaisir sont au rendez-vous. Depuis plusieurs années déjà, nous sommes des improvisatrices incorruptibles. Il est seulement regrettable de constater que les choses n'évoluent pas toujours pour le mieux, ce qu'ont également noté les membres de Cinplass. C'est afin de remédier à la situation et de remonter dans l'estime du public qu'Édith Cochrane et quelques-uns de ses collègues improvisateurs ont fondé Cinplass. Cette formation offre un spectacle spontané hors du commun, une fois par mois, aux amateurs de nouveauté.

Sceptiques ou intrigués ? Rendez-vous sur leur site au [www.cinplass.com](http://www.cinplass.com). Vous y trouverez de l'information sur le concept et les membres, en plus d'être informés des représentations à venir. Pour les habitués ou les plus conservateurs, il y a la 27e saison de la LNI qui se tient au Medley jusqu'au 31 mai prochain.

Sortez un peu des convenances en vous laissant emporter dans un univers magique ; vous en sortirez gagnant. Parce que, comme l'a dit Albert Einstein ; « L'art lave notre âme des poussières du quotidien » !

## Le hockey, notre sport national ?

**Alexandre Ste-Marie**

ÉCOLE SECONDAIRE JEAN-BAPTISTE-MEILLEUR



**D**epuis quelque temps, plusieurs centaines voir milliers de fans, sont en grogne envers leur sport national. Hé oui ! il s'agit bien du hockey, notre sport national. En regardant les faits de plus près, on peut se poser la question suivante: le hockey est-il notre sport national ?

Selon le titulaire de la chaire socio-économique de l'Université du Québec à Montréal, Léo-Paul Lauzon, il semble que non. « Le siège social de la ligue nationale est aux States, Gary Bettman et Bob Goodenow sont Américains et la majorité des équipes et des actionnaires sont chez l'Oncle Sam », indique M. Lauzon.

Le professeur Lauzon croit que l'on est en droit de se demander si une ligue qui a comme ferme objectif de percer dans le marché américain est vraiment la ligue qu'il nous faut pour représenter notre sport national. Dans le contexte actuel, avec plusieurs équipes non rentables, la solution paraît évidente. « Il suffirait, selon Léo-Paul Lauzon, de laisser s'appliquer les lois naturelles du marché, système dans lequel seuls les forts survivent,

ce qui rend le système plus efficace et on profite alors d'une utilisation optimale des ressources.»

Cette solution serait bien plus en cohérence avec la vocation capitaliste de la LNH, au lieu d'instaurer un système aux allures socialistes en faisant une redistribution des revenus. La solution de la LNH devient alors incongrue parce qu'elle demande, par exemple, à une équipe de diminuer sa masse salariale, ce qui est presque impossible dans le contexte des villes qui ont plus qu'une équipe sportive. Parce qu'en leur demandant d'ainsi réduire leur masse salariale, ils perdraient les joueurs grassement payés que les amateurs veulent voir.

« Récupérons notre sport national et créons une ligue uniquement canadienne. Ça serait bon pour l'unité nationale et moins cher que les commandites », propose Léo-Paul Lauzon. En attendant la fin du conflit de travail, nous ne pouvons que spéculer sur les avenues possibles pour régler le problème et nous laissons pour le moment notre sport national dans les mains du très américain Gary Bettman.

## Un sourire droit au coeur

**Marie-Geneviève Gravel**

COLLÈGE DE L'ASSOMPTION



pour tous, mais lorsqu'on sait y mettre sa touche de lumière, il est beaucoup plus facile de s'y plaire...

Peut-être lirez-vous ces lignes en vous demandant qui je suis pour prétendre connaître la solution à ce mal de société trop occupée. Eh bien, du haut de mes 15 ans, j'ai la chance ou même le mérite d'être heureuse ! Chanceuse parce que je suis consciente que certaines gens n'ont personne avec qui partager leurs joies et leurs peines ou encore n'ont pas les moyens de s'offrir ce dont ils ont envie. Talentueuse parce que la majorité des personnes que je connais détiennent ces « aptitudes pour le bonheur » et ne savent rien y voir.

J'aimerais m'adresser à ceux-là. Vous ne bénéficiez pas d'une deuxième chance, il n'y a pas de « bonus track » à votre histoire, votre vie est la seule qu'on ne vous confiera jamais; alors chérissez-la, entretenez-la, aimez-la.

Ceci dit, je n'ai de leçon à donner à personne, mais je crois vraiment que la bonne humeur apporte la santé. Alors, si nous prenions les malheurs avec un sourire, qui sait ce qu'ils pourraient nous apporter ? De plus, si vous voyez un certain sens aux propos tenus dans cet article, faites-moi plaisir et mordez à pleines dents dans les minutes qui passent. Vous amuser avec le cours des jours aidera peut-être votre cœur à tenir bon ...

**Kim Synnott et Sandra Frappier**

ÉCOLE SECONDAIRE DE L'AMITIÉ



## Saviez-vous que...

En 2002, 66 532 enfants ont été portés disparus au Canada. Parmi ces jeunes, 80 %, 52 390 enfants étaient des fugueurs. Environ 96 % de ces enfants étaient âgés entre 12 et 17 ans. Plus de la moitié des disparus étaient des filles. Les jeunes disent avoir fait des fugues afin de s'échapper de leur situation familiale difficile. La plupart des jeunes quittent leur foyer parce qu'ils ont une



faible estime d'eux-mêmes, parce qu'ils se sentent négligés ou qu'ils éprouvent des difficultés personnelles ou scolaires. Après un court moment d'absence, ils retournent chez eux en croyant que leur situation s'est arrangée, mais la plupart du temps, ce n'est pas le cas.

Pour d'autres cas de disparitions, il ne s'agit pas seulement de fugues, mais il peut aussi s'agir d'enlèvement parental ou de toute sorte d'enlèvement. (Le Devoir, octobre 2003)

# SPÉCIAL ÉTUDIANT

Amusez vos sens avec le

V220 de Motorola

- Caméra intégrée
- Mains libres inclus

**24<sup>95</sup>\$\***

Prix sans abonnement: 319,99\$

FORFAIT À  
**20<sup>00</sup>\$**  
/par mois

6 MOIS D'APPELS  
LOCAUX ILLIMITÉS

Détails en magasin.

COMMUNICATION  
**REGUY**

110 BOUL. INDUSTRIEL REPENTIGNY  
**(450) 657-3666**

**ROGERS**  
SANS-FIL

CONCESSIONNAIRE AUTORISÉ

## Ces cauchemars qui nous gâchent la vie

**Simon Labat**

ÉCOLE SECONDAIRE JEAN-BAPTISTE-MEILLEUR



Un vampire te pourchasse à travers une forêt d'arbres aux formes diverses. Les branches des énormes conifères s'enroulent autour de ton corps, t'emprisonnant dans leur prison de bois. À l'horizon, une silhouette majestueuse s'avance vers toi, tu gémiss à l'idée des crocs du vampire. La sueur au front, tu te réveilles en sursaut. Tu réalises qu'aucun vampire, aucun arbre machiavélique n'existe, c'étaient simplement un cauchemar banal.

Mais pour certains, les mêmes cauchemars peuvent se répéter tous les soirs. Ils deviennent une maladie et provoquent l'insomnie chez les gens qui se disent que le seul moyen de vaincre ces rêves désagréables est tout simplement de rester éveillé. Eh bien, ils sont tous faux.

Philippe Stenstrom, cueilleur de rêve pour les besoins d'une étude au département de psychiatrie de l'Université de Montréal, affirme que les gens pensent qu'ils sont obligés de subir ces rêves dérangeants. Ils banalisent la détresse associée au cauchemar. Contrairement au mythe populaire, duquel il est nécessaire

d'aller fouiller dans son obscur passé et dans son inconscient pour enrayer le cauchemar, il faudrait voir ce rêve comme un problème en soi.

Cette allégation a permis à l'institut Sleep & Human Health Institute la création d'une thérapie par répétition d'imagerie mentale. Le principe en soi est seulement de réécrire le scénario du cauchemar qui hante vos nuits en remplaçant les éléments désagréables. Par la suite, il suffit de lire le scénario chaque jour en se créant une image globale de chaque scène.

La thérapie a fait ses preuves envers les gens qui ont été grandement touchés émotionnellement par les attentats du 11 septembre 2001. Les cas de cauchemar ont baissé de moitié prouvant l'efficacité de cette méthode.

S'ils persistent, il y a toujours le rêve lucide qui permet de prendre part au rêve et de rester conscient que tout ceci n'est qu'une illusion. De cette manière, vous pouvez devenir invincible face à votre hantise.

En dernier recours, certains médicaments ou antidépresseurs peuvent offrir une solution. Finalement, la solution la plus simple et la plus bénéfique, une simple recette gagnante. Une pincée de bonne alimentation, de l'exercice à profusion et une chambre réconfortante vont suffire pour un sommeil sans pareil. Bonne nuit et faites de beaux rêves.

## Un autre tournoi réussi !

**Jacinthe Poupart**

ÉCOLE SECONDAIRE FÉLIX-LECLERC



Les 18, 19 et 20 février derniers se tenait le sixième tournoi annuel des Félines de Félix-Leclerc. Cette compétition d'envergure réunissait plus de 96 équipes de basketball provenant de plus de sept régions à travers la province. Cette année, l'école accueillait plus de 1 500 jeunes et plus de 2 000 parents, entraîneurs, bénévoles ou responsables.

Évidemment, avant ce moment, les organisateurs de ce tournoi n'ont pas chômé. Ils ont commencé à l'organiser dès le mois de septembre. Bien sûr, ce tournoi n'aurait pas été possible sans l'appui financier de plusieurs commanditaires importants dont la compagnie Coca-Cola, les restaurants La Belle Province ainsi que plusieurs autres. Fait intéressant à noter, deux équipes en provenance des banlieues de Paris nous faisaient l'honneur d'y participer. Donc, dans un avenir rapproché, ce tournoi provincial deviendra peut-être un tournoi international !

Cet événement est sans doute l'un des plus importants du genre au Québec. Ce qui le distingue des autres est, particulièrement, un service de transport offert par l'école pour les équipes entre les neuf éco-

les participantes. Le comité organisateur offre aussi de l'animation pour les équipes, notamment une danse ou la présentation d'un film, ainsi que de l'animation au micro durant les finales. L'hébergement aussi est offert aux équipes dans les classes de l'école. Nous offrons aux entraîneurs des cadeaux comme des valises ou des chandails portant le logo des Félines de Félix-Leclerc. Les parties sont sous la surveillance d'arbitres renommés dans le milieu.

Toutefois, bien sûr, ce qui est le plus important sont les parties disputées. Les 96 équipes participantes de niveau AA sont les meilleures au Québec. Elles nous ont offert des parties magnifiques où, parfois, chacun retenait son souffle.

Les gagnants de cette dernière édition sont les Blizzards du Séminaire St-François du côté des Benjaminnes et les Dragons du Collège St-Jean-Vianney pour les benjamins. Dans la catégorie cadette, c'est l'École secondaire Barthélémy-Joliette qui l'a emporté chez les garçons et l'école Roger-Comtois chez les filles. Cette dernière a aussi mérité la victoire chez les juvéniles filles, tout comme les Jaguars de Jean-Groulx pour les gars.

Bref, ce sixième tournoi fut encore réussi. Si vous voulez en savoir plus sur ce tournoi important, visitez le site [www.felins.ca.tc](http://www.felins.ca.tc) et ne manquez surtout pas le tournoi de l'année prochaine !

## Tout le monde dehors !

**Maxime Clément**

ÉCOLE SECONDAIRE DE L'AMITIÉ



Le jeudi 24 février dernier, s'est organisé à l'École secondaire de l'Amitié le premier carnaval d'hiver dans l'histoire de notre école. En effet, au matin des enseignants ont réuni tous les élèves au débarcadère d'autobus et tous se sont mis en marche pour la parade d'ouverture du carnaval.

n'est pas de tout repos ! Du côté des activités libres, il y avait de la sculpture sur glace, de la danse aérobique animée par nulle autre que Julie Lemay, membre des Cheerleaders des Alouettes de Montréal.

Le lendemain, toutes ces activités se sont poursuivies. Aussi en après-midi, les élèves furent invités à prendre un bain de neige. Ceux qui le désiraient pouvaient, habillés d'un maillot de bain aller se rouler dans la neige durant environ deux minutes, pour aller s'emmitoufler dans une bonne couverture bien chaude à l'intérieur en sirotant un chocolat chaud.



Au retour, le maire de L'Assomption, Lionel Martel, était présent pour l'ouverture du carnaval. Après un court discours, les étudiants se sont vus offrir des rôties et des chocolats chauds par leurs enseignants alors que les compétitions et activités débutaient.

Au menu: combats de chevaliers montés, compétition de souque à la corde, soccer sur neige, course d' "Ironman", de la course à pied en terrain glacé et enneigé ainsi que des courses à relais en traîneau.

J'ai personnellement participé à cette dernière et laissez-moi vous dire que ce

Personnellement, après avoir vécu ces deux jours de plein air, j'ai découvert plusieurs choses sur beaucoup de personnes, entre autres sur mes enseignants. Selon moi, ces deux jours de plein air nous ont été bénéfiques. Les liens déjà très forts entre les élèves de notre école et leurs enseignants se sont resserrés et cela ne peut qu'avoir un effet positif sur le climat dans notre école. Et après tout, avons-nous à nous plaindre de pouvoir profiter de la nature au lieu d'être assis dans des salles de classes ?

**Marie-Eve Ruel**

ÉCOLE SECONDAIRE PAUL-ARSENEAU



## Saviez-vous que...

### Le protocole de Kyoto

Il y a trente-cinq ans, une balade d'environ une heure en motoneige signifiait produire autant de déchets à effet de serre qu'une voiture en produisant annuellement. Heureusement, le gouvernement s'est penché sur la question et a instauré des normes que les fabricants de ces véhicules doivent respecter.

De ce genre de situation découle le protocole de Kyoto.

Son concept remonte de loin mais ce n'est qu'en décembre 1997 qu'il a été revu et approuvé au cours du 20e anniversaire de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement. Ce protocole a été signé par environ 180 pays dont 38 industrialisés qui s'engagent à réduire leurs déchets à effet de serre de 5,2 %.

Mais les résultats seront, à mon avis, insignifiants étant donné que les États-Unis, qui est considéré comme le pays le plus polluant de la planète, refuse de signer cet accord. Si tout le monde faisait un effort, on n'aurait pas de problèmes à payer les 5 milliards de dollars de coût estimés pour les dégâts qu'entraînerait le changement climatique prévu.

**Concours**  
**Route avec**  
**TECNIC**

Ton permis, ton auto,  
**Tel tu l'as!**  
Inscris-toi à un cours de conduite auto ou camion dans l'une des écoles Tecnic participantes

et tu pourrais **GAGNER** l'utilisation d'une Mazda 3 GX 2006 pour une période d'un an, assurance et immatriculation incluses.

Une valeur appr. de **10000\$**

Date limite de participation: 31 décembre 2005

Terrabona 1162, boul. Moody, suite 206 (450) 471-2245  
Repentigny 2011, rue Valmont (450) 581-5151  
Mascouche 2822, Chemin Ste-Marie Ouest (450) 471-2245

www.tecnic.ca

**Éducation des adultes**  
AVEC DES OPTIONS TELLES QUE  
MUSIQUE, THÉÂTRE ET  
MULTIMÉDIA.

**TA PLACE...  
TON RYTHME!**

www.centrelacroisee.com  
Complexe JBM, Repentigny  
Tél. : (450) 492-3799 poste 3785

Centre la Croisée



LE SOLDE

# SIGNEZ NISSAN

NOUS  
PAYONS  
LES

# 4

**PREMIERS  
VERSEMENTS  
À LA LOCATION**

## SENTRA

LOUEZ À PARTIR DE

**189\$** /mois†

ACHETEZ À PARTIR DE

ou **13965\$**††



# X

INFORMEZ-VOUS SUR NOS OPTIONS RACHAT DE BAIL

nissan.ca 1 800 387-0122

PROGRAMME POUR ##  
**DIPLÔMÉS  
NISSAN**

**OUVERT JUSQU'À 21 H LES SOIRS DE SEMAINE\***

\*Location de 60 mois à 189\$ par mois pour la Sentra 1.8 2005 avec boîte de vitesses manuelle (C4LG55 AA00) ou à 211\$ par mois pour la Sentra édition spéciale avec boîte de vitesses manuelle (C4CG55 AA00) avec acompte ou échange équivalent de 995\$, frais de transport et de pré-livraison compris. Limite de 24 000 km par année avec 0,10\$/km extra. Sur approbation du crédit. Les 4 premiers versements, toutes taxes incluses, sont acquittés pour vous par Nissan Canada et/ou le concessionnaire pour les modèles neufs et de démonstration de la Sentra 1.8 2005 et Sentra édition spéciale 2005 seulement. Le premier versement client est exigible 120 jours après la date de signature du contrat de location. Cette offre ne peut s'appliquer aux locations pré-acquittées. Pour un temps limité, 0\$ de dépôt de sécurité sur toute Sentra neuve. †Prix d'achat de la Sentra 1.8 2005 avec boîte de vitesses manuelle (C4LG55 AA00), frais de transport et de pré-livraison en sus (918\$). †† Assistance routière 24 h. Taxes, immatriculation, assurances, obligations sur pneus neufs, frais d'enregistrement RDPRM et frais du concessionnaire en sus. Le concessionnaire peut devoir commander ou échanger une voiture. Les offres sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucune autre offre. Les offres sont d'une durée limitée et peuvent faire l'objet de changement sans préavis. Les concessionnaires peuvent louer ou vendre à prix moindre. Offres disponibles seulement chez les concessionnaires participants. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement. ‡Chez les concessionnaires participants. ††Seuls les modèles Xterra 2004 et Sentra, Altima et X-Trail 2005 sont admissibles au Programme pour diplômés. Les noms, logos, noms de produits, noms des caractéristiques et slogans de Nissan sont des marques de commerce utilisées sous licence ou appartenant à Nissan Motor Co Ltd. et/ou ses filiales nord-américaines. Photos à titre indicatif seulement.

# MANOIR

225, boul. Brien, Repentigny

(450) **585-5824**



www.manoirnissan.com  
\* Voir détails chez votre concessionnaire.



**Gagnant du Prix  
Mérite du Président**  
prestigieuse catégorie  
concessionnaire AA

